

01/08/2014



TÉMOIGNAGE - Lolima, Sabitri, Kampo et Jyotsna, quatre jeunes filles de la tribu Mising, actuellement employées comme entrepreneuses sociales dans le développement de leur tribu, ont annoncé à don Thomas Kalapurackal que, en vertu de son précieux service, on lui a dédié un « josag », une cérémonie de reconnaissance extraordinaire réservée uniquement à celui qui s'est totalement intégré dans la culture et la réalité de la tribu.

Salésien de la Province de Dimapur, don Kalapurackal, 58 ans, a travaillé avec le Mising au cours de 15 dernières années et il a été très surpris quand il a vu venir vers lui les 4 jeunes avec leurs familles et tout le nécessaire pour la cérémonie du 'josag'.

« Comme Père des Mising, nous, ses filles adoptives, nous nous réunissons ici avec non familles pour offrir un repas traditionnel 'josag', en plein style Mising » ont dit les filles. Le 'josag' est une célébration de grande importance dans la culture 'mising' et elle est offerte une fois et pour toute la vie, au père de famille de la part de ses enfants. Le repas traditionnel est constitué par l'offrande d'un poulet ou cochon cuisinés selon les rituels spécifiques, servi sur une table rituelle et béni avec des invocations particulières. Aussi les habits endossés par le *père de famille* sont bien choisis par la tradition : un turban, un *galug* (veste), et un '*gonro ugon*'

(version plus réduite du
dothi
indien).

« Il suffit d'un seul garçon pour transformer un village », a l'habitude de dire la Fondateur et Directeur de l'Institut pour la Culture et le Développement rural (I-CARD) chez les Mising, c'est-à-dire don Kalapurackal lui-même. Son Institut est en même temps une maison éditrice, une officine d'activités culturelles et juvéniles, une agence de développement rural et un catalyseur pour le changement à l'intérieur de la société Mising.

Don Jerry Thomas Pathikulangara, de l'institut salésien de Jorhat, ajoute que la particularité de I-CARD est signée par le fait « qu'il se concentre sur une tribu n'importe où elle se trouve, il tient compte de sa situation d'ensemble, adopte une approche globale et sur plusieurs fronts, agit sur divers segments de la communauté et les membres de la communauté ont voix au chapitre et ils sont concernés dans les processus de décisions ; ainsi on construit la capacité de guide des jeunes marginalisés et on les prépare à un rôle actif dans leur communauté. I-CARD insiste sur le partenariat et donc une grande partie des programmes et des activités reviennent à la communauté elle-même ».

Avec don Kalapurackal collaborent dans son travail environ 6.000 volontaires mising de divers groupes sociaux.

Don Jose Kuruvachira, qui connaît bien et depuis le début, le travail de don Kalapurackal, conclue : « En inspirant d'autres missionnaires, assistants sociaux et autres à suivre ce modèle dans d'autres communautés, don Thomas espère reprendre son programme au-delà de la tribu mising et rejoindre ainsi d'autres groupes marginalisés .

Agenzia Info Salesiana, 18/07/2014